Par M. Warnier chir. gradué à la Charité sur Loire

Observation d'un abcès

au foye, à la suite d'un coup reçu à la teste en tombant.

Dans le courant du mois d'octobre 1772 le nommé Jean Beaufils laboureur du Village de Bonay paroisse de Vernay, près Saint Amand en Berry étant monté sur un arbre pour couper des branches à bouts (?) ses heritages, se laissa tomber environ de douze à quinze pieds de haut, sur une pierre et se fit une contusion considerable sur l'angle anterieur et superieur du pariétal droit; à l'instant du coup il resta sans connaissance, hémorragie du nez et des oreilles avec des vomissements billieux suivirent cet accident; cet homme fut conduit chez lui et regardé comme mort, on fit appeller aussitôt M. Dubois chirurgien de la Ville de Charanton, à deux lieues de chez lui, qui dès l'instant s'y transporta pour le voir, il le trouva toujours sans connaissance, il fut saigné et deux heures après il le fut encore; à la seconde saignée le malade reprit un peu de connaissance et sur les cinq heures du soir il fut saigné pour la troisième fois: les fomentations cephaliques et ordinaires en pareil cas ne furent pas negligées, et le huitième jour l'inflammation fut dissipée ainsy que la contusion; le malade fit un progrès rapide vers sa santé, à la réserve d'une douleur de teste dont il se plaignait et qui dans l'espace de quelques jours fut totallement dissipée, puisque le dixhuitième il se promenait autour de ses heritages et reprit pendant deux mois ses travaux ordinaires il était d'une tranquilité sans égale, lors que dans le commencement du mois de Janvier 1773 il lui prit une difficulté de respirer très laborieuse et avec tel siflement qu'a peine pouvait il prononcer deux parolles; il fit appeller son chirurgien ordinaire qui le saigna deux fois; les saignées firent dissiper cette difficulté de respirer qui était très violente; il ne conserva pour tout que des douleurs momentanées dans l'hypocondre droit, qui par la suite se multiplièrent et devinrent des plus vives on fit plusieurs fomentations tant émolientes que résolutives qui donnèrent au malade peu de calme, ne l'empêchant pas de souffrir considerablement; l'hypocondre droit parût s'élever et devint même fort dur; les douleurs augmenterent de plus en plus et surtout la nuit qui était le temps où le malade se trouvait le plus accablé, le jour il prenait un peu de sommeil quoi que souvent très interrompu; il resta quelques temps dans cet état sans que la tumeur de l'hypocondre augmentât ny diminuât; le malade disait sentir un ~~douleur~~ poids considerable à l'endroit de la tumeur qui dès l'instant qu'il se remuait paraissait suivre les mouvements qu'il faisait en marchant quelques fois, et qui augmentait la toux dont il se sentait accablé par intervalles; les detayans, les bechiques furent employés avec toute la régularité possible, ainsi que les autres moyens connus et indispensables en pareil cas.

Le premier jour du mois de fevrier suivant, la dureté de l'hypocondre ceda et parût s'amolir peu à peu; les douleurs que ressentait le malade dans cette partie diminuaient journellement, mais il était pour lors accablé de faiblesses considerables qui le laissoient pour ainsy dire mort. Ses faiblesses arrivoient dans la journée, après que le malade avait pris un peu de soupe ou autre chose, quoi que ce qu'on lui donnait fut fort leger: la difficulté de respirer récommença, il fut saigné de nouveau pour la sixieme fois et l'on fut obligé de faire une septième saignée promptement, qui fit cesser la difficulté de respirer, et les douleurs qu'il sentait à l'hypocondre droite.

Le malade pour lors fut attaqué de vomissements billieux mêlés de pus; les urines se trouverent briquetées et chargées d'une matiere purulente. Les vomissements continuerent pendant plusieurs heures et ne cesserent que pour donner une étendue plus considérable à la tumeur qui ne laissait aucun doute sur l'abcès qui était

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 48 n°18

formé et qui par lui même devenait des plus critiques pour les jours du malade qui a cette epoque devint caffé par toute la tête, accompagné d'une jaunisse universelle, il resta plusieurs jours dans cet Etat, on réitera sur la tumeur differens cataplasmes de plantes émollientes qui ne donnerent aucun Effet sensible à l'attention curative que l'on se proposait, plusieurs chirurgiens qui virent le malade, lui persuaderent qu'il n'y avait pas d'abcès comme on le pretendait; si ces messieurs eussent fait attention aux accidens précédens et passés joints à une difficulté de respirer très laborieuse et à l'étendüe de la tumeur qui debordait en partie depuis le cartilage xiphoïde jusqu'à la troisième des fausses côtes descendait même plus bas obliquement, sans oublier les dejections purulentes que le malade rendait frequemment, et les vomissemens d'une bile verdâtre qui avait précédé, il me parait que ces messieurs n'auraient pû se dispenser de se rendre à un fait qui semblait à n'en point douter, de la dernière Evidence.

Passant dans cet Endroit pour accompagner un fermier des environs que j'avais operé chéz moi d'une fistule à l'anus borgne externe, l'on me pria de voir cet homme, je me rendis chéz lui le vingt un fevrier, je le trouvai assis sur son lit respirant toujours avec peine, j'envoiai chercher le chirurgien ordinaire pour proceder à la levée de l'appareil, je trouvai positivement le malade dans l'Etat que j'ai décrit, aiant examiné avec attention l'Etendüe et l'Etat de cette tumeur, je fis observer à M. Dubois chirurgien du malade, qu'il était de la dernière importance de faire l'ouverture pour donner jour à la quantité de matière qui y était contenue; M. Dubois fut d'un avis contraire en m'exposant le peu de fortune de cet homme et qu'il ne croiait pas qu'il pût résister à l'operation; que d'ailleurs le procedé que je lui proposais était plus facile à dire qu'à éxécuter. je lui observai qu'il n'avait qu'à y consentir, y faire consentir le malade et ses parents, que je me chargeais sans aucun intérêt particulier d'en faire l'ouverture; après une infinité de raisonnemens, je lui prouvai que l'opération ne pouvait se retarder elle fut remise pour le mardi suivant qui était le vingt trois fevrier, et je la fis en présence de M. Dubois et de la manière suivante.

Je fis une incision assés considerable obliquement en bas du bord des dernières fausses côtes, lieu qui me parut le plus convenable, il sortit beaucoup de pus très blanc et louable je sondai pour voir d'où le pus pouvait partir, a l'instant il sortit beaucoup de bile verdatre, le pus me parût venir de la partie convexe du lobe droit, et la sonde penetrait vers la partie supérieure, le pus vint abondamment pendant plusieurs jours; j'avois soin de faire tamponer à chaque pansement précédé de quelques injections vulnéraires. Je faisais mettre par dessus une compresse d'eau vegeto minerale, le tout soutenu par deux bandages du corps et le scapulaire, la tension et l'Etendue de la tumeur diminua peu à peu; le malade respirait sans peine, et il ne fut plus question de faiblesse ny de fièvre, il resta dans l'Etat le plus tranquille; il est a observer que la sortie du pus diminuait la jaunisse journellement à un point, qu'en trois semaines le malade qui fait le sujet de cette observation s'est trouvé hors d'affaire et son abcès entierement détergé: ce fait prouve assés qu'on doit laisser agir la nature lorsqu'elle peut se suffire à elle même et qu'on ne doit jamais chercher à l'aider que lors qu'on craint qu'elle ne succombe.

Le sujet dont il est ici question se porte très bien; j'ai eu occasion de le voir il y à quinze mois qu'il me dit que depuis l'opération que je lui avais faitte, il avait conservé un devoiment periodique qui lui venait environ tous les mois, qui durait trois ou

Quatre Jours sans douleur, Il rendait Beaucoup, des matieres bilieuses dans ses déjections; cequi Me fut Confirmé dans le temps par M. Dubois et auquel Je Communiquai de purger le Malade de temps à autre avec un minoratif fort leger; J'ai vu depuis peu ce homme qui jouit d'une santé la plus parfaitte et entièrement Gueri. Ce fait prouve hardiment que les Sentiment de plusieurs autheurs qui pretendent que l'abcès du foye à la suite des playes, fractures et contusions de la teste Sont mortels, peuvent avoir des Exemptions manifestes: dans le temps que je faisais mes Etudes à Montpellier, un Celebre professeur dont la superiorité dans son art est Connue, le prétendait lui même; le Celebre Saliceti professeur de la Sapience à Rome sous lequel j'ai étudié plusieurs années, l'atteste de même d'après le Sentiment du Celebre hildanus; Il me reste à vous observer, Monsieur, que le Sujet dont il est ici question, ne peut pouvoir presen travailler à aucuns de ouvrages pénibles, sans ressentir une difficulté de respirer qui l'arrête et l'oblige à garder le lit pendant plusieurs jours, puis elle se dissipe sans aucuns Secours de l'art; Ce fait m'a été Confirmé par le nommé Jean Beaufils lui même qui prend actuellement des précautions les plus grandes dans ses differents ouvrages journaliers qu'il exerce avec la plus grande Moderation, Il me parait que cet homme, par cette voye, peut porter sa Carriere très loin n'ayant pour le present que Trente huit ans.

Je desire que cette observation qui m'a paru très interessante puisse trouver place dans vos savans Mémoires et contribuer à l'interêt public qui dans l'art de guérir est porté lui même de nos Jours (par les Connaissances Superieures de Votre Célèbre accadémie) au plus haut degré de perfection.

abrés au Goya. No 18.